

Homélie du P. Lionel Dumoulin- 4^{ème} dimanche de carême

Chers amis,

Ce sont des circonstances étonnantes que de célébrer la messe, vous confinés dans vos maisons et moi ici présent en notre église. Ceci dit, il est bon d'être rassemblé autour de la Parole de Dieu et de l'eucharistie.

Le temps du Carême est le temps où nous suivons Jésus montant à Jérusalem pour y donner sa vie, le temps où nous le suivons vers la croix. Ce chemin n'est pas facile, les apôtres dans l'Évangile ont du mal à accepter ce chemin annoncé par Jésus et l'on connaît la réaction de Pierre : « Non, cela ne t'arrivera pas ! ». Et il faut que Jésus le reprenne et l'invite à « marcher derrière lui ».

Nous aussi, en cette période, nous sommes invités à accepter la croix. Elle prend, certes, un visage bien différent pour les uns et les autres. Il y a la croix de la souffrance physique et de l'inquiétude pour les malades, la croix du surmenage pour les soignants, la croix de la solitude pour les personnes âgées qui ne peuvent plus avoir de visite, la croix de l'ennui pour les enfants, les jeunes et même les adultes qui ne savent comment occuper leur journée, la croix de la promiscuité pour les familles rassemblées dans des petits appartements et où manque l'espace vital suffisant pour chacun.

Cette croix, il nous faut la porter mais comme nous dit l'Évangile, pas seul. La 1^{ère} lecture et le psaume nous invitent à contempler Dieu qui est notre berger. Celui qui veille sur nous quelles que soient les circonstances de nos vies : « *Le Seigneur est mon berger ; je ne manque de rien ; sur des prés d'herbe fraîche Il me fait reposer ; Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal ; Car tu es avec moi ; ton bâton est là qui me guide et rassure* » (Ps 22,4). Le Seigneur est avec nous ; rien ni personne ne peut nous ôter sa présence et nous avons besoin de nous ressourcer auprès de lui. Nous avons besoin qu'Il soit présent dans nos maisons, dans nos emplois du temps, dans nos journées. Pourquoi ne pas le matin, ou le midi ou le soir, prendre un temps de prière, seul ou famille pour nous en remettre à lui ? Un temps de silence, la lecture des textes du jour, une dizaine de chapelet pour qu'il soit avec nous. Sa présence est capable d'adoucir beaucoup de nos peines, de nous soulager et de nous remettre en route pour vivre au mieux ce temps de confinement.

Si nous acceptons cela, si nous vivons cette période de confinement avec le Seigneur, il est possible que nos yeux s'ouvrent à l'image de l'aveugle de l'Évangile. A travers cette épreuve que nous traversons, nous discernons une lumière capable d'éclairer nos vies pour aujourd'hui et pour demain. Je voudrai essayer de m'approcher avec vous de cette lumière.

Nous avons fait le choix en ce temps de Carême de l'écologie intégrale. Et il est possible que malgré nous, les circonstances nous y conduisent. Nous sommes tous obligés aujourd'hui de ralentir. Nous savions tous que notre monde allait trop vite, que

cette course-poursuite vers plus de rendement, plus d'efficacité, plus de rentabilité n'était pas saine. Mais personne ne savait comment arrêter cette machine en marche. Et nous voilà tous obligés de ralentir, de cesser une partie de nos activités, de nous recentrer sur l'essentiel. Ce temps de confinement peut être pour chacun un temps d'ouverture et de créativité. Bien sûr, il faut se donner un emploi du temps et organiser ses journées. Mais il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire : lire et entrer dans cette présence à soi-même toute particulière que donne la lecture, faire des activités manuelles, cuisiner. Autant de choses qui nous réincarnent dans nos vies.

Le deuxième aspect de l'écologie intégrale, c'est l'écologie sociale. Prendre soin des autres, de ceux qui nous entourent. Et voici qu'avec ce confinement, nous avons du temps pour appeler les nôtres, pour passer du temps en famille, pour jouer et faire des activités ensemble. Nous avons à cœur de veiller sur les personnes fragiles de nos entourages. La solidarité qui se met en place aussi bien au niveau national que local est réjouissante de la nature humaine.

Le dernier aspect de l'écologie intégrale est l'écologie environnementale, et notre monde respire. A Pékin, ils voient le ciel depuis que le nuage de pollution, qui enveloppe la ville de manière constante, s'est dissipé. Il paraît que des dauphins ont été vus dans les ports italiens, avec la diminution de l'activité humaine. Et même nous à Paris, avez-vous goûté le silence ? Silence telle que l'on entend le chant des oiseaux.

Tout cela peut nous inviter à réfléchir à nos modes de vie et à des changements à opérer, quand la crise sera derrière nous, pour garder une vie plus humaine, plus proche des autres et plus respectueuse de l'environnement.

Bon courage à chacun pour vivre cette période. Ma prière vous accompagne, LD